

Gérard Morel

& la Guitare Qui l'Accompagne

Récital en solo



Un récital acoustique dans l'intimité, où Gérard Morel seul avec sa guitare et son accordéon vous livre ses chansons dans leur plus simple attribut. Réservé à des formes particulières (concerts chez l'habitant, petites salles, cafés-théâtres, lieux insolites...), ce récital s'écoute comme un poème. Sans micro ni artifice, Gérard Morel offre ses chansons dans l'intimité, presque en chuchotant, comme on susurre des mots d'amour...

Gérard Morel est un jongleur de mots. De mots crus en mots doux, il triture la rime, dégomme les syllabes, chatouille consonnes et voyelles pour ciseler des chansons à sa pointure, en phase avec sa bonhomie émouvante et ses éternelles bretelles. Avec un franc pied de nez aux esprits chagrins, il dépoussière la gaudriole et réhabilite les calembours pour faire le portrait d'une humanité rigolarde et paillarde. Les femmes sont ses muses favorites qu'il choie au détour de tranches de vie d'amoureux épris ou éconduits.

Distribution

paroles et musique, chant

costumes

son

régie générale

GÉRARD MOREL

DOMINIQUE FOURNIER

VINCENT CATHALO

DANIEL GASQUET

Contact tournées/presse : Vocal 26 / Géraldine MAURIN

46 av Sadi Carnot - 26000 Valence

T : 04 75 42 78 33 - vocal26@wanadoo.fr

www.vocal26.com / www.gerardmorel.fr

En tournée

Gérard Morel & L'Homme-Orchestre Qui l'Accompagne Création été 2012

Alchimiste des mots et thaumaturge des maux, Gérard Morel sera assisté dans cette nouvelle création d'un Homme-Orchestre à la baguette aussi magique qu'ensorceleuse, pour un spectacle de chansons et curiosités tantôt enchanteur, tantôt envoûteur...

Gérard Morel & La Guitare Qui l'Accompagne

Un récital acoustique dans l'intimité, où Gérard Morel seul avec sa guitare et son accordéon vous livre ses chansons dans leur plus simple attribut. Réservé à des formes particulières (concerts chez l'habitant, petites salles, cafés-théâtres, lieux insolites...), ce récital s'écoute comme un poème. Sans micro ni artifice, Gérard Morel offre ses chansons dans l'intimité, presque en chuchotant, comme on susurre des mots d'amour...

La guinguette des fines gueules !

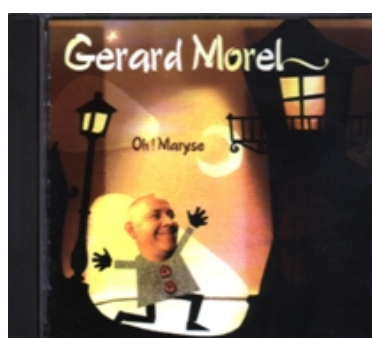
Cabaret chansons sur le thème des saveurs avec Gérard Morel, Hervé Peyrard, Stéphane Méjean, Ludovic Chamblas, Françoise Chaffois et invités surprises

Emma la clown & Gérard Morel Qui l'Accompagne

Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ? Difficile de savoir... Certains prétendent que c'est un spectacle où Gérard Morel chante des chansons, accompagné par Emma-la-clown. Mais d'autres soutiennent que c'est plutôt le contraire... En tout cas, tous affirment que ce duo est très joyeux ! Et parfois même émouvant. Ou le contraire...

Discographie

- *Gérard Morel et Les Garçons Qui l'Accompagnent En Public* (1999) Production Archipel Chanson
- *Oh! Maryse* (2002) Production Archipel Chanson - Distribution : L'Autre Distribution
- *Mon festin* (2005) Production Archipel chanson – Distribution : L'Autre Distribution
- *Gérard Morel et Toute la Clique Qui l'Accompagne DVD* (2010) - Production Archipel Chanson - Distribution : L'Autre Distribution
- *Le régime de l'amour* (2011) Production Archipel chanson – Distribution : L'Autre Distribution
- *Tranches de Scènes Chansons en stock n°5 – Un moment avec Gérard Morel DVD* (2007) - Production / dist : Tranches de Scènes
- *Les goûts d'Olga* (2007) – Livre/CD (éditions du Rouergue)



Biographie

Gérard Morel vient du théâtre. A sa sortie du lycée, il fonde un groupe de comédiens amateurs, le Théâtre de la Chenille, suit une formation d'animateur culturel (ATAC), puis travaille pendant trois saisons comme acteur et metteur en scène à Valence avec Alain Rais et les Spectacles de la Vallée du Rhône.

Dès 1980, il dirige le Théâtre de la Chenille" devenu compagnie professionnelle, où il met en scène et/ou interprète une quinzaine de spectacles. Son chemin croise alors parfois le monde de la chanson, comme lorsqu'il met en scène un spectacle sur Edith Piaf, écrit par René Escudé et interprété notamment par Michèle Bernard.

A partir de 1987, Gérard Morel se consacre principalement au travail d'acteur. Au théâtre surtout : compagnon de route de Chantal Morel ou de Jean-Paul Wenzel, il travaille avec Matthias Langhoff, Philippe Delaigue, Cécile Backès, Christophe Pertou, Jean-Louis Hourdin... ; aussi un peu pour le cinéma ou la télévision, dans des films de Robert Enrico, Franck Apprédérès, Alain Minier, Karim Dridi...

En outre, il a été le fondateur et directeur artistique de Théâtre à Découvert, un festival de création théâtrale et qui s'est déroulé de 1985 à 2005 à Tournon-sur-Rhône et Tain-l'Hermitage.

Pendant l'été 1996, Gérard Morel écrit par jeu une demi-douzaine de chansons ; quelques mois plus tard, un ami qui les entend le met au défi de les chanter sur scène : il relève ce défi, presque comme un canular, et sort bouleversé de cette expérience. Il décide alors d'écrire d'autres chansons, réunit quelques amis musiciens et comédiens (Christophe Monteil, Luc Chareyron et Hervé Peyrard) et crée en juillet 1998 un tour de chant sous le titre "Gérard Morel & les Garçons Qui l'Accompagnent font leur sérénade...". C'est le début d'une belle aventure... En mars 2003, la nouvelle version de "Gérard Morel & les Garçons Qui l'Accompagnent" est créée au Train-Théâtre à Portes-lès-Valence. A partir de 2001, il commence à jouer en parallèle "Gérard Morel un bon gars pas dégueu" (récital acoustique en duo avec Christophe Monteil), puis à partir de 2005 "Gérard Morel en solo".

En 2007 et 2008, deux nouveaux tours de chant ont vu le jour : "Gérard Morel & le Duette Qui l'Accompagne", avec Marie-Claire Dupuy et Alain Territo ; et "Gérard Morel & Toute la Clique Qui l'Accompagne", avec un orchestre de six musiciens dirigé par Stéphane Méjean. Et il poursuit ses récitals acoustiques en solo sous le titre "Gérard Morel & la Guitare Qui l'Accompagne".

En 2012, la version "Duette Qui l'Accompagne" est remplacée par un nouveau spectacle : "Gérard Morel & l'Homme-Orchestre Qui l'Accompagne", avec Stéphane Méjean.

Ses concerts ont été présentés dans plus de 900 lieux en France en Belgique, en Suisse, au Québec et jusqu'en Russie ou au Burkina Faso !

Il poursuit parallèlement une activité de metteur en scène en conseillant divers artistes ou groupes, en initiant plusieurs spectacles théâtraux ou musicaux ("La Guinguette des fines gueules", "Hugo en goguette", "Leprestissimo !", "Gare à Riffard !", "La Guinguette de fines gueules"...), ou en signant des mises en scène ("Le Jazz fait son cirque" avec les Nouveaux-Nez et des musiciens de jazz, "Où vont les chevaux quand ils dorment" d'Allain Leprest avec Romain Didier, Jean Guidoni et Yves Jamait, "Un jardin extraordinaire" avec Jacques Haurogné,...) Il a signé la mise en scène du dernier spectacle de Jean Guidoni, "Paris-Milan".

Depuis 2008, Gérard Morel est président du Centre De La Chanson, une association qui conseille et accompagne les jeunes chanteurs dans leur aventures professionnelles (<http://www.centredelachanson.com/>)

Après 4 disques (un enregistrement public et trois albums en studio), 2 DVD et un livre-disque nés de ces belles années, un film documentaire "Gérard Morel, de théâtre en chanson..." réalisé par Jean-Louis Vey est sorti début 2013. Et un 5ème album est en préparation, qui sortira courant 2017,

conjointement à sa nouvelle création "Gérard Morel & les 4 Mains Qui l'Accompagnent", avec Stéphane Méjean et Françoise Chaffois.

Points de repères

Juillet 1998 : Création à Tournon-sur-Rhône (07) du 1er Tour de chant : "Gérard Morel & les Garçons qui l'Accompagnent"

Janvier 1999 : Sortie de son premier album

"Gérard Morel & les Garçons Qui l'Accompagnent en public"

Novembre 1999 : Paris - série de concerts à L'Entrepôt

Mars 2001 : Festival du Chaînon Manquant (Cahors)

Janvier 2002 : Sortie du disque "Oh ! Maryse" (distribut. L'Autre Distribution)

Mars 2003 : Création du 2ème spectacle avec "les Garçons qui l'Accompagnent" en résidence au Train Théâtre de Portes les Valence (26)

Avril 2003 : Paris - Café de la Danse

Juillet 2003 : Festival d'Avignon avec "les Garçons Qui l'Accompagnent"

Juillet 2004 : Festival "Chansons de Parole" Barjac (30)

Octobre 2004 : 200ème concert au Sémaphore à Roussillon (38) !!

Janvier 2005 : Paris, Café de la danse, sortie du 3ème album, "Mon Festin" (distribut. L'Autre Distribution)

Janvier Février 2006 : Paris, Espace Jemmapes, série de concerts avec "les Garçons Qui l'Accompagnent" et des invités surprise

Juillet 2007 : Festival d'Avignon création "Gérard Morel & le Duette Qui l'Accompagne"

Janvier 2008 : Création de "Gérard Morel & Toute la Clique Qui l'Accompagne" en résidence à l'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry

Juillet 2008 : Festival d'Avignon Théâtre des Lucioles avec "Toute la Clique"

Novembre 2008 : 500ème au Forum Léo Ferré à Ivry-sur-Seine (94)

Janvier 2010 : Sortie du DVD "Gérard Morel & Toute la Clique Qui l'Accompagne en public" réalisé par Eric Nadot, Vincent Cathalo et Gérard Morel

Avril 2011 : Sortie du 4ème et double album "Le régime de l'amour" (distribut. L'Autre Distribution)

Août 2011 : Festival "Chansons de Parole" Barjac (30)

Juillet 2012 : Festival d'Avignon création de du nouveau spectacle : "Gérard Morel & l'Homme-Orchestre Qui l'Accompagne"

Janvier 2013 : sortie du DVD "Gérard Morel, de théâtre en chanson..." film documentaire réalisé par Jean-Louis Vey

Juillet 2014 : Création à Portes-lès-Valence de "Gare à Riffard !" produit par le Train-Théâtre, avec Anne Sylvestre, Gérard Morel, Zaza Fournier, Hervé Peyrard, Presque Oui, Flavia Pérez et Stéphane Méjean

Mai 2015 : Création à Bourges de "La Guinguette des Fines Gueules" coproduit par la MCB° Maison de la Culture de Bourges et Vocal 26

Septembre 2016 : Création au Forum Léo Ferré à Ivry-sur-Seine de "Emma la clown & Gérard Morel Qui l'Accompagne"

Novembre 2017 : Création du nouveau spectacle «Gérard Morel & les 4 Mains qui l'Accompagnent" en résidence au Train Théâtre de Portes les Valence (26) coproduit par Le Train-Théâtre, la MC2 Grenoble et Vocal 26

Quelques mots...

Philippe MEYER LES GOUTS D'OLGA, GÉRARD MOREL

Si vous voulez trouver Gérard Morel, cherchez-le dans la cour de récréation. Il ne l'a jamais quittée. Il y a inventé et il y invente toujours mille et une façons de prendre la vie du bon côté, par le bon bout, à la rigolade. De se lever du bon pied. De faire des surprises et de combiner des farces. Ou de regarder les gens, les choses et les événements qui nous arrivent avec un œil qui les grossit, les rapetisse, les met cul par-dessus tête et, au bout du compte, nous les fait apparaître autrement qu'au premier regard.

Il joue à ses jeux avec ses bandes de copains, de complices. Dans ses bandes, chacun a sa spécialité. Sauf ceux qui en ont plusieurs. Gérard, par exemple, est un auteur, un artisan qui cherche et trouve des mots précis et comment les assembler. C'est aussi et ce fut d'abord un excellent comédien (ou acteur, comme vous voudrez) : si vous le croisez dans la rue ou si vous faites la queue avec lui au cinéma, vous n'aurez aucune raison de le remarquer au milieu des passants ou des quidams, mais, une fois qu'il a posé les pieds sur une scène, dans une flaque de lumière, ce bonhomme (un peu rond et pas mal chauve) capte l'attention de la salle simplement par sa façon de la regarder, de se tenir. Le public sent qu'il y a de la rencontre dans l'air ; qu'il va se passer quelque chose d'inattendu, peut-être même d'étonnant.

Gérard Morel porte le plus souvent un costume de scène qui pourrait être celui d'un clown, mais sans exagération. En fait, il prend des pièces de vêtements de tous les jours, de celles que beaucoup de gens endossent habituellement, de celles que l'on pourrait acheter dans une grande surface ou sur un marché, et il les assemble de telle manière qu'elles prennent un air spécial, qu'elles composent un personnage. Quel personnage ? Un personnage qui nous intrigue. Qui nous donne envie de faire sa connaissance.

Ses musiciens, « Les Garçons qui l'accompagnent », comme ils ont choisi de se nommer, revêtent des tenues qui montrent – c'est le moins que l'on puisse dire – qu'ils ne se prennent pas au sérieux. Ne pas se prendre au sérieux est l'un des signes distinctifs de « Gérard Morel et Les Garçons qui l'accompagnent ». C'est souvent le cas d'artistes qui ne se contentent pas d'être très doués et qui travaillent très sérieusement, ce qui leur permet, sur scène, une grande décontraction et beaucoup de liberté.

En jouant pendant de nombreuses années au théâtre des pièces très diverses avec des metteurs en scène très différents, Gérard a acquis de grands perfectionnements dans l'art de raconter, qu'il avait sans aucun doute reçu en partage à sa naissance. Une chanson, c'est – on le dit souvent – une pièce de théâtre qui dure à peine deux ou trois minutes. Il faut faire passer ses auditeurs par différentes sortes de sensations ou d'émotions, peindre un personnage, ou plusieurs, dérouler le fil de leur histoire, donner à voir ses épisodes, amener sa fin (sa chute). Il faut installer l'ambiance dès les premières notes et les premiers mots, quitter à laisser découvrir à son auditeur que le chemin qu'on va lui faire prendre n'est pas celui qu'on lui a d'abord montré. Ainsi dans *Les Goûts d'Olga*, la chanson commence-t-elle par une phrase banale, quoique tournée d'une manière qui met la puce à l'oreille : « Le poulet, Olga n'aime pas... » Elle se termine par une pirouette. « Que j'aime Olga, c'est sûr papa / Qu'Olga m'aime, non ». Entre temps (en un rien de temps, en fait), Gérard Morel nous a offert un parcours en zigzag pendant lequel nous n'avons pas cessé de rebondir dans une direction inattendue et loufoque. Loufoque ne veut pas dire idiot, au contraire. C'est un moyen de nous surprendre, de nous accrocher, de nous faire comprendre.

Chemin faisant, d'un jeu avec les mots à un autre, d'une loufoquerie à une autre, que nous est-il arrivé ? Avons-nous seulement souri, seulement été émerveillés par la virtuosité du jongleur, par la maîtrise du prestidigitateur qui nous montre un mot, et en fait apparaître un autre ? Ou n'avons-nous pas aussi commencé à nous douter que c'est une histoire triste à laquelle nous avons ri, une histoire vraie, celle d'un garçon éperdu d'amour pour une fille qui ne lui rend pas la pareille ?

La famille des prestidigitateurs à laquelle le dénommé Morel Gérard appartient possède un très bel arbre généalogique. Sur ses branches se tiennent des volatiles de maints plumages et de beaucoup de ramages. On y rencontre Bobby Lapointe et Raymond Queneau, Georges Brassens, Pierre Perret, les Deschiens, et tant d'autres comme Alphonse Allais, René de Obaldia ou Pierre Desproges. Si Gérard fait partie de cette famille, c'est par sa virtuosité, mais c'est aussi, et, pour moi, surtout, parce qu'il a cette délicatesse de plume, de cœur et d'expression qui le conduit à insuffler de la légèreté aux choses lourdes, pesantes ou pénibles, à donner des couleurs au banal, à nous donner l'impression – quelquefois vraie,

quelquefois fausse – que la vie, la nôtre, pourrait avoir la grâce, la bonne humeur, la santé, la vitalité, la poésie, l'inattendu, la franchise et le goût de l'amitié qui truffent ses chansons.

Vincent Roca :

La morelle est une plante dicotylédone (de la famille des solanacées), à petites fleurs en étoile, dont de nombreuses variétés (herbes, arbustes) sont cultivées comme plantes comestibles. Le Morel est un plantigrade dico-gramophone (de la famille des solitaires matelassés), à petites fleurs de rhétorique en langue hexagonale, dont de nombreuses vérités (superbes, augustes) sont définitivement gravées comme chansons irrésistibles.

Il y a deux Gérard Morel.

Le Gérard Morel alpiniste du verbe, varappeur de l'octosyllabe, contorsionniste à l'hémistiche, funambule de la césure, qui s'agrippe aux rimes, comme l'antivol s'agrippe à la bicyclette. Ce Morel-là, est un virtuose : suivez le guide, il sera votre sherpa pour pas cher, avec lui vous flirterez avec les sommets, vous copinerez avec la stratosphère, très haut au-dessus de nos épithètes à claques et nos attributs volatiles...

Et le Gérard Morel tendre comme un tournedos dans le filet, qui écrit comme il respire : la plume trempée dans les poumons, à quelques artères du cœur... il roule les airs et dans ses mots, il y a de l'oxygène et du plaisir ! C'est un bûcheron à la hache inspirée. Il fait bon s'étendre sur la plage de son disque, entre le sable et le roupillon... il vous emberfi-ligote à sa table, vous prend dans ses rets, vous fait goûter la vie douce et légère.

Il y a deux Gérard Morel, mais vous ne pourrez pas les séparer.

Alors savourez, par exemple, ce petit bijou de Natacha et vous saurez ce qui vous attache à Gérard Morel !

Jean-Louis Hourdin :

Le vrai vrai bonheur, c'est rare !

Le donner vraiment en cadeau, c'est rare !

Et avec en plus un formidable sourire, un grand humour et une belle complicité humaine, c'est encore plus rare !

Et dans un genre difficile : la chanson ; et de ce genre dit "mineur" (mineur de fond oui !) il en fait un art majeur.

Qui fait tout ça ? Gérard Morel.

On dirait que tous les grands de la chanson française, de la grande "tradition", lui ont donné un baiser en lui disant :

"Vas-y petit, vas-y Gégé !..." Et il y va le Gérard !

Le bonheur intégral je vous dis ! Le bonheur, il le crée et le partage, et alors naissent le rire, la joie, la gaieté, l'émotion, le commun de nous tous...

Serge Papagalli :

Je voudrais clamer à la face du monde la tendresse immense, dénuée de toutes tentations sexuelles, que provoque en moi la présence sur terre d'un homme qui a comme particularités essentielles de n'écrire que des chansons d'amour pleines d'humour, c'est à dire ni mièvres ni clichés et que l'on a envie d'écouter pour toujours ; de les chanter avec talent et pudeur, c'est à dire loin de toutes comédies musicales parisiennes pour adolescents en chaleur ; d'offrir la vision d'une rondeur joviale mais musclée en dessous, comme un terreau souple et fertile peut recouvrir une roche solide sur laquelle les racines vont s'enlacer ; de présenter aux cieux émerveillés une calvitie gourmande comme une miche dorée et croustillante ; d'exister enfin !

Gérard Morel continue, je t'en prie, de vivre et de chanter : nous avons tous besoin de toi pour croire toujours à l'amour !

HEXAGONE

Décembre 2015



Gérard Morel : le solo lui va si bien

Gérard Morel & la guitare qui l'accompagne à la Cave Poésie. Récital acoustique en solo. Mon dernier concert de l'année. Un régal. Nous descendons à la cave de... la Cave Poésie. Gérard Morel, déjà sur scène, nous attend et nous accueille, assis sur son tabouret rouge.



Photo Michel Gallas

Autour de lui, une jolie petite mise en place : une guitare bien sûr, une table basse avec bouteille et verre d'eau sur une nappe rouge, rouge comme le tabouret sur lequel il est assis, rouge comme ses chaussures et sa chemise, rouge comme le pupitre avec la liste des chansons. Une cave voutée magnifique, cet

endroit intimiste et convivial est particulièrement adapté à un solo acoustique. Le partage peut commencer. Pas de micro. Plaisir des mots, hymne aux femmes, aux bons mets et au bon vin, à la vie en fait. Un concert dégustation. Morel ou le plaisir d'être sur scène, sourire complice et « bonne bouille, » de grandes qualités de comédien et ce soir-là un public réceptif mélange de connaisseurs et de nouveaux. Jeu de guitare et belles mélodies : les chansons parfois

reviennent plus fortes qu'avec certaines orchestrations. Un répertoire particulièrement bien choisi. Un grand et beau moment.

Je peux être considéré comme un inconditionnel de Gérard Morel, car j'ai vu tous ses spectacles. J'ai apprécié les différentes déclinaisons, au fil des ans et des spectacles de *Gérard Morel & les garçons / le duette / toute la clique / la guitare / l'homme orchestre qui l'accompagne(nt)*. Sans parler d'un concert à trois avec Rocca et Wally créé pour le festival Aubercail. Le spectacle que j'ai préféré c'est peut-être... le solo, déjà vu à la Cave Poésie il y a presque trois ans.



Photo Michel Gallas

Et j'ai la chance de l'apprécier à nouveau. Un concert rôdé, une grande maîtrise de la scène. Il fait participer le public, comme un partenaire, dès le premier titre. En début de concert, il a plutôt (et donc plus tôt) les chansons anciennes et que j'appelle chansons performance ou exercice de style. Performance d'écriture comme *Le bon gars pas dégueu* pour ses rimes en « a / e / i / o / u » avec laquelle il démarre le concert. Puis performance d'écriture et de souffle pour *Charlotte* (avec les rimes en ote) dont « *Quand j'la bichote Elle me baisote Jamais elle mégote On se bécote On se dorlote Et on se tripote Elle est dévote Quand j'la langotte Là où elle frisotte Et moi je fayote Quand elle me suçote Mes petites griottes.* »

Pour *La vache de greluche* avec les rimes en « che » il nous dit « *J'ai appris dans un stage Ecris tes chansons toi-même qu'il faut éviter d'abuser du son « che » très pénible à sonoriser. Mais moi ... je ne suis pas sonorisé !* » Auteur libre qui fait des chansons de plus de six couplets souvent sans refrain avec des rimes et des mots que l'on trouve parfois en cherchant bien dans un dico mais plus rarement dans une chanson. Ceux qui me connaissent savent que je suis hyper sensible aux jeux de mots et aux jeux avec les mots : d'où quasi une jouissance de réécouter *Olga* « *Ajaccio elle n'aime pas Mais Calvi si / Que j'aime Olga ça c'est sûr papa, Qu'Olga m'aime non* ». Mais Morel ce n'est pas uniquement de la performance d'écriture c'est aussi des mélodies limpides, des mots qui font sens, une interprétation fluide : écoute un peu *La java de Claire et Clément*, peut-être ma préférée. Mais en fait dans ce concert florilège il chante... la quasi totalité de mes préférées.

A l'aise sur scène, entre les chansons, l'épicurien évoque, avec émotion, le cassoulet aux fèves mangé la veille au soir ; plaisante avec son public et lui parle comme avec un ami en associant texte appris et belle réactivité.

Au fil des disques et des années, l'amour des mots persiste mais se met au service de la tendresse. Comme sur ces deux pépites *Il pleut des cordes* originale description d'une grasse matinée et *Le nu te va si bien* une superbe chanson... d'amour. Il glissera trois titres inédits sur disque : la tendre *Stances à sa gorge*, la chanson de scène *Le tango du lumbago* et en rappel *Chanson à la con* où l'artisan chantiste évoque la fabrication d'une chanson. Derrière le bon vivant et les chansons d'humour et d'amour on pressent, en filigrane, le citoyen. Dans *Brève rencontre* (avec rimes en « al »), cela démarre joliment « *frimousse en pétale / yeux*

bleu d'opale / regard boréal / la moue virginale / la dent cannibale » continue avec « *moi c'est normal je tiens plus dans mon futaal* » pour finir avec « *Elle avait le front national, moi c'est normal, j'ai vomi sur ses sandales.* » En préambule d'*Hymne à mon beau-frère*, il nous parle des déplacements en tracteur en Afrique de celui-ci « *pour une association qui a récolté de l'argent et mène des actions très concrètes pour essayer de contribuer à leur rendre ce qu'on leur pique depuis des siècles* » Un humain libre.

J'avais sollicité quelques minutes d'interview. Et j'ai eu le plaisir de me retrouver à côté de lui, à partager un joli moment, en petit comité, dans un petit resto, pas loin de la Cave poésie, derrière Saint-Sernin (Saint-Sernin cela aurait pu être un joli nom de vin bien que « *Saint-Pourçain c'est cent pour cent plus sain* » comme dit dans le gouleyant *Cantique en toque, dernier titre de son concert* et repris en chœur par les spectateurs).

Collation toulousaine d'après concert : Foie gras, magret, Gaillac, fromage et rhum. Bien sûr, on a parlé de ses spectacles mais mon appareil enregistreur est resté au fond du sac et à aucun moment je n'ai pensé à aller le chercher. Il a évoqué son plaisir à jouer sans micro ou avec un micro cravate HF qui le laisse autonome, de ses plaisirs de comédien et de metteur en scène. Comme pour la mise en scène de *Où vont les chevaux quand ils dorment ?* le magnifique spectacle hommage à Leprest avec Didier, Guidoni et Jamait. Ou celle de *Gare à Riffard*, spectacle collectif en hommage à Roger Riffard, chanteur méconnu, qu'il évoque avant d'interpréter sa *Java du solitaire*, la seule reprise de son propre concert solo. Il m'a mis l'eau à la bouche pour son spectacle *La guinguette des fines gueules* où un vrai repas est servi pendant le spectacle. Il m'a aussi mis l'eau à la bouche pour un prochain spectacle sur Brassens qu'il va créer en 2016 (je me souviens du plaisir que j'ai eu à l'entendre interpréter *La religieuse* à Avignon et *La Marche nuptiale*, en Italie, à son précédent passage à la Cave Poésie). Il me dira quelques mots aussi sur la naissance et l'écriture de mes titres préférés mais t'avais qu'à venir avec nous : pour cette fois, je garde l'information pour moi. Je peux juste te dire, en guise de conclusion devinette qu'il connaît très bien la grand-mère d'un chanteur toulousain dont je t'ai parlé plusieurs fois dans Hexagone (envoie-moi ta proposition en commentaire !) Et je résumerai le concert en m'adressant à cet amoureux des spectacles collectifs : « Gérard le solo te va si bien ! » et à toi Hexagonaute de tout l'hexagone va voir sur son site car des dates de ce solo (et d'autres spectacles) sont planifiées pour les quatre premiers mois de 2016. Ne rate pas Gérard Morel !

[Gérard Morel](#) le 23 décembre à la [Cave Poésie](#) (où il a chanté aussi les 22, 24 et 26 décembre) à Toulouse (31).

Gérard Morel est aussi président du Centre de la chanson

Saint-Ouen d'Attez Le catalogue des chansons d'amour de Gérard Morel

Imberbe du sommet du crâne à la pointe du menton, visage lunaire et joufflu, Gérard Morel a investi la minuscule scène du P'tit Bar de Saint-Ouen d'Attez pour la plus grande joie des spectateurs venus en nombre. Avec pour bagage sa seule guitare qu'il berce ou qui le berce, c'est selon, il inonde son public d'un feu d'artifice de mots et d'expressions clinquantes. De son sourire complice, il lisse ses phrases, les bichonne, les tirebouchonne pour en extraire toute la saveur en y ajoutant les épices indispensables qui se ressemblent, se rassemblent dans une cacophonie phonépoétique

Et tout son programme est l'inventaire de chansons d'amour: amour optimiste, rapide, flash, de chez soi, où les rimes se poursuivent sans embarras jusqu'à « 'hymne à son beau-frère, celui qui joue du clairon ». Mais à aucun moment, Gérard Morel n'oublie les sentiers du cœur ou les artères qui vous

attirent sur l'oreillette. On le suit comme un gros nounours, derrière sa chemise rouge, ses chaussures assorties, son pantalon hésitant entre les nuances grises maintenu par une impeccable paire de bretelles. Couché dans un douillé lit de notes, il est le chantre de la sieste confortable et vous emmène dans son univers à la recherche d'un minuscule edelweiss qui vous fera découvrir tout un champ multicolore et parfumé où les mots jouent à saute-mouton pour atteindre les sommets avant de redescendre en fanfare dans une avalanche colorée vous ramenant vers le bon, le bien vivre. R.M

R.M

LE PARISIEN – 17/01/2005

CHANSON

GERARD MOREL L'ANONYME FORMIDABLE

« Ce n'est pas parce qu'on s'appelle Gérard Morel, la cinquantaine chauve et bedonnante, que l'on doit traverser la vie sans se faire remarquer. L'homme qui va faire rire le café de la Danse ce soir avec ses chansons grivoises et matoises a été comédien et metteur en scène pendant vingt cinq ans. A 45 ans, il a décidé de chanter et de rendre hommage à « ces femmes que j'ai tant aimées mais que je n'ai pas connues ».

Et Gérard Morel recueille les hourras, couverts par ses jeux de mots et calembours en kalachnikov. Dans cette tempête de trouvailles, on s'accroche aux branches de son sautilllement verbal permanent et à ses mélodies de bal ou de fin de banquet. Plus que Brassens, ce sont Lapointe et Perret qui sont convoqués en dieux tutélaires. « Mon festin », le troisième album de Gérard Morel, qui sort à l'occasion de ce concert, compte de savoureux plats de résistance. »

Yves Jaeglé

LA MARSEILLAISE – 28/07/04

CEVENNES – FESTIVAL DE BARJAC

Gérard Morel arrive doucement parmi le public qui le découvre à cet instant seulement. Sans sono, juste avec son accordéon.

« Le poulet Olga n'aime pas, le poisson si ! Sauf la queue qu'Olga n'aime pas, mais son chat si ! » Rires et surprise de la part de ceux qui ne connaissaient pas encore Gérard Morel. Et ce sera de ce tonneau là durant toute la soirée. Les chansons de Gérard Morel sont de petits trésors : du Bobby Lapointe qui serait allé pêcher son vocabulaire dans les dictionnaires de Pierre Perret ! De la vache de greluce en che (dédiée au sonorisateur !) à la java de Claire et Clément, en passant par « c'est qui m'attach' à ma Natacha » on en arrive évidemment à Maryse.

Isabelle Jouve

LE PROGRES LYON - 17 /07/2003

AVIGNON «OFF» : VOIX D'ICI ET D'AILLEURS

GÉRARD MOREL : Le comédien, aux côtés d'A. Rais, JP Wenzel et Chantal Morel puis Langhoff, Hourdin, Delaigue, a imposé une silhouette bonhomme et une fantaisie fantasquement décalée. Il s'est découvert, beaucoup par jeu et un peu par défi, auteur et compositeur de chansons. Des textes qui jonglent avec la rime et le sens, des musiques qu'avec une équipe de complices, il sait mettre en scène avec une drôlerie résolument ludique. Résultat : un petit cousin ardéchois de Bobby Lapointe qui trousse avec autant de gourmandise la caillette et la coquette, et fait d'irrésistibles garnements dans le dos des bons sentiments. Une rasade de bonheur que l'on pourra retrouver chez soi sur CD (Chien qui Fume).

Jean-Philippe MESTRE

LE PROGRES - 28 /09/2002

CALEMBOURS EN BRESSE

« Pour le simple amour des mots - et des femmes ! - Gérard Morel fait partager sa bonhomie naturelle dans un florilège d'allitérations coquines et rigolotes. Entre Bobby Lapointe et Perret, ses chansonnettes font la pirouette, et nous avec...

Bretelles sanglées sur chemise rouge, calvitie sur bouille joufflue, oeil pétillant et large sourire complice, il entre en scène comme un vieux pote dans votre salon. Taraudé depuis belle lurette par l'envie d'interpréter les chansons enfouies dans son tiroir secret, le comédien féru de rimes légères et de subtilités lexicales s'est de toute évidence abreuvé aux gauloiseries jubilatoires des Lapointe, Brassens et Perret.

Un univers qui sied tout à fait à son profil débonnaire de bon vivant, généreusement humain. Chez Gérard Morel, l'amour ne peut rimer qu'avec humour, c'est, en tout cas la face exclusive qu'il développe dans ce répertoire de chansonnettes égrenées comme un collier de perles. L'homme de théâtre ne s'est pas embarrassé d'une mise en scène téléguidée pour chercher à appuyer encore les effets des textes, évitant des facilités qui souvent dans ce créneau tombent à plat. « On est surtout venu pour vous chanter des bêtises » prévient-il en ouverture de ce récital abordé en dilettante, pépère sur son tabouret. Intimiste donc, relax

face aux 300 spectateurs déjà acoquinés par sa mine enjôleuse, ce tendre observateur des paradoxes de l'humain ordinaire va s'amuser et nous amuser de la cruelle beauté des gourgandines et des pathétiques faiblesses des mâles aveuglés.

Oh les filles, oh les filles...

En « Bon gars pas dégueu », jamais vulgaire, Gérard Morel fait défiler une galerie de portraits ciselés au stylo Rouletabille qui ondulent sur des airs populos de java et de tango à la petite semaine. L'inspiration est fantaisiste à souhait et les phrases truffées de calembours potaches. Comme chez Perret, les prénoms féminins sont la base de lancement d'inénarrables facéties pour couples improbables. On y croise Charlotte, une poulotte qui boycotte les p'tites culottes, Aimée la mousmé rêvée, Claire, une blanche crémillère des bords du Cher, et puis la Jeanne qui s'est faite la malle, la Mado et Antoinette en goguette pour une amourette, cette fameuse Maryse qui le défrise, et l'on sait tout de ce que n'aime pas la même Olga...

Michel CLAVEL

LE PROGRES – 05/08/2002

GERARD MOREL : ON NE DIT PAS NON !

Cet homme ne chante que l'amour dans la verdeur et la crudité du sentiment et de l'acte. Sa riche semence de rimes féconde une chanson des plus onctueuses. Un des chocs - le mot est maigre - des Oiseaux rares.

Amour, version Gérard Morel. Lui, crâne dégarni et langue fleurie, ne chante que ça. Si les compos, paroles et musiques, sont de son cru, c'est d'une veine autre qu'elles semblent tirées, façon Gabin dans Je ne dis pas non, ambiance Arletty pour la gouaille, accents populaires comme on ne sait plus en faire. Morel est rimailleur - mitrailleur, dix rimes à la seconde, mille par chargeur. C'est une sorte de «comique-croupier», rivé à l'arrière-train du beau sexe, l'ouvrier bien portant qui ouvrage les dames en leur fricotant des rimes aussi légères que sérieuses.

Il fait, plus que tout autre artiste, dans l'allégorie du bouton de rose, l'amour de la chanson d'amour, celle bien gaillarde. Il «poétise à t'écrire des sonnets» et «s'épuise à t'jouer du cornet» c'est un poète, un sacré. Un de ceux, qui dans la nudité d'une interprétation (voix, guitare) sans artifice aucun, vous emporte dans ses textes coquins, dans la jouissance d'une chanson bien faite, aux formes désirables, l'œil satisfait de tant d'audaces appréciées, la commissure des lèvres trahissant le bonheur prodigué. La chanson gaillarde s'est épuisée depuis des lustres : les Colette Renard et autres Frères Jacques sont lointains souvenirs. Reste Pierre Perret pour magnifier les tétons de la chanson et chatouiller toisons. Et Gérard Morel qui nous revigore le genre en bon vivant, épicurien radieux du style «Plaisir d'offrir, joie de recevoir» : «Quand j'la bichote / Ell' me baisote /Jamais ell' mégote / On se bécote / On se dorlote / Et on se tripote / Elle est dévote / Quand j'la langotte / Là où ell' frisotte/Et moi j'fayotte/Quand ell'suçote/Mes petit's griottes». L'actuelle autant qu'asexuée chanson à succès pourra longtemps encore chanter l'amour, jamais elle ne le fera aussi bien, aussi profondément que cet homme-là, ce Morel qui crève l'écran des sentiments, qui sublime le vit pour vivre l'amour, le seul, le vrai.

Michel KEMPER

Contact Presse et Tournée : Vocal26

46 av Sadi Carnot - 26000 Valence

T : 04 75 42 78 33 - vocal26@wanadoo.fr - www.vocal26.com

Production : Archipel Chanson licences 2-143208 et 3-143209